

[Texte]

Mr. Rodriguez (Nickel Belt): Thank you. We welcome the Consumers' Association here. The only thing I've wondered about is why we haven't heard from an association that represents the interests of consumers screaming bloody murder when the prime rates were coming down, the bank rate was down. It took a question in the House of Commons to suddenly project this thing forward. You are supposed to represent the interests of consumers. You've shown more concern about having competition among banks, a myth that you know doesn't in reality exist, yet you never raised your voice to defend consumers and to raise the question. You sat up there in your ivory tower or wherever you are, and weren't on the scene at all. So where were you when all of this was happening?

• 1900

Mr. Simpson: Mr. Rodriguez, we were there. You might check the record to see we have been consistently there. It is quite ironic. We were tracking these rates over the summertime. The same reporter who interviewed us when we were about to release our documents to the bank happened to wander down the hall and catch Mr. Holtmann, who made a rather aggressive comment—

The Chairman: Who, me?

Mr. Simpson: —at the exact time our letters were going out on this very issue.

So I would like to say that great minds think alike, but I wouldn't want to pay you that compliment, thank you.

Mr. Rodriguez: I have some difficulty with that, because—

Mr. Simpson: Mr. Rodriguez.

Mr. Rodriguez: Let me put the question before you answer it.

I have Ms Lister's speech to the CBA, the Canadian Bankers Association, which was made not so long ago, in which she touts that if it wasn't for the competition created by AMEX, some Canadian consumers might have been losers. Good God, what do you think they have been doing? They have been bleeding for the last six, seven, eight months.

This goes on to say you still believe in competition. You say:

Competition does not preclude stability. Competition among other things is forcing bankers to rediscover the business of responding to consumer needs.

Ms Lister: Excuse me, Mr. Rodriguez, I think if you read just a few paragraphs before that, I tackle head-on these credit card interest rates not coming down. That was your question, and it is there, so I would appreciate if you would read that as well.

Mr. Rodriguez: Let me read what you said:

Banks recently quickened their attempt to raise the draw-bridge to lock out competition from American Express.

[Traduction]

M. Rodriguez (Nickel Belt): Je vous remercie. Je souhaite la bienvenue à l'Association des consommateurs. Ce qui m'étonne, c'est qu'on n'ait pas entendu une association comme la vôtre, qui défend les intérêts des consommateurs, pousser les hauts cris lorsque les taux privilégiés étaient à la baisse, lorsque les taux bancaires étaient à la baisse. Il a fallu que quelqu'un pose une question à la Chambre des communes pour que la chose revienne à nouveau sur le tapis. Vous êtes censés défendre les intérêts des consommateurs. Vous vous êtes aussi davantage préoccupés de la concurrence entre les banques, qui est un mythe comme vous le savez, et pourtant vous n'avez jamais élevé la voix pour défendre les consommateurs. Vous vous êtes enfermés dans votre tour d'ivoire, ou dans je ne sais quel mutisme, et on ne vous a absolument pas vus. Que faisiez-vous donc à ce moment-là?

M. Simpson: Monsieur Rodriguez, nous étions bien présents. Vérifiez les dates, et vous verrez que nous avons toujours été là. C'est assez paradoxal. Nous avons suivi l'évolution de ces taux pendant tout l'été. Le journaliste qui nous avait interrogés lorsque nous étions sur le point de divulguer nos documents à la banque a justement rencontré, alors qu'il se promenait dans le hall, M. Holtmann, qui a fait un commentaire assez agressif. . .

Le président: Qui, moi?

M. Simpson: . . . au moment même où nos lettres étaient envoyées précisément sur cette question.

Je dis donc que si les grands esprits se rencontrent, il ne semble pas que cela s'applique à votre cas.

M. Rodriguez: J'ai du mal à vous suivre sur ce point, parce que. . .

M. Simpson: Monsieur Rodriguez.

M. Rodriguez: Laissez-moi poser la question avant d'y répondre.

J'ai ici le discours prononcé il n'y a pas si longtemps par M^{me} Lister devant l'ABC, l'Association des banquiers canadiens, dans lequel elle se permet de dire que s'il n'y avait pas eu la concurrence créée par AMEX, certains consommateurs canadiens auraient pu être perdants. Grand Dieu! Qu'est-ce que vous croyez? Ils sont saignés à blanc depuis six, sept ou huit mois.

Vous poursuivez en disant que vous continuez à croire à la concurrence. Vous dites:

La concurrence n'empêche pas la stabilité. La concurrence oblige entre autres les banquiers à redécouvrir le fait qu'ils doivent répondre aux besoins des consommateurs.

Mme Lister: Excusez-moi, monsieur Rodriguez, mais si vous nous lisez ce qui est dit quelques paragraphes plus haut, vous verrez que je m'en prends directement au fait que les taux d'intérêt sur les cartes de crédit ne baissent pas. C'est l'objet de votre question, et la réponse est là, de sorte que j'aimerais bien que vous nous lisiez aussi ce passage.

M. Rodriguez: Je vais vous lire ce que vous avez déclaré:

Les banques ont accéléré leur mouvement de rattrapage pour lutter contre la concurrence exercée par American Express.